

La semaine de quatre jours séduit de plus en plus de PME

« De nombreuses PME testent la semaine de quatre jours », titre Les Echos. Discrètement, depuis la pandémie, de plus en plus de PME testent la suppression du vendredi ou d'un jour de travail dans la semaine. Le Centre des jeunes dirigeants, qui vient de faire le tour de ses 2 600 membres pour préparer ses doléances de campagne présidentielle, les a sondés sur cette innovation managériale. « Plus de la moitié d'entre eux sont prêts à tester la formule », n'en revient pas Emeric Oudin, le président du réseau patronal. « C'est vrai que nous n'avons que des retours positifs de ceux qui l'ont mis en place », ajoute-t-il. Les dirigeants avancent souvent pour premières raisons la volonté d'améliorer le bien-être de leurs collaborateurs, ainsi que l'attractivité de leur entreprise. « La recrudescence des burn-out fait réfléchir. De nombreux salariés ont également quitté leur poste ou leur région, devenant plus exigeants sur le bien-être au travail. La semaine de quatre jours est un élément d'attractivité », abonde Emeric Oudin. C'est aussi un argument dans la guerre actuelle des recrutements, souligne le quotidien. La semaine de quatre jours ne risque pas toutefois de se généraliser en France. Selon une étude du spécialiste RH ADP sur 1 900 salariés, 21 % seulement souhaiteraient réduire leur semaine. Et les organisations patronales comme le Medef balaient le sujet. François Asselin (CPME) estime que l'immense majorité des entreprises ne peut pas fonctionner sur quatre jours. « Il est aussi plus fatigant de travailler 10 heures par jours que 8, ce qui pose un problème de productivité », assène-t-il. « Nous avons besoin collectivement de travailler davantage pour dégager plus de richesse », conclut le chef d'entreprise. (Les Echos, p.30)

« “Le présentisme en entreprise a fait long feu” », titre Les Echos, qui ouvre ses colonnes à Isabelle Rey-Millet, dirigeante d'Ethikonsulting. Elle fait partie des experts qui défendent la semaine de quatre jours comme l'un des moyens de relancer l'engagement des salariés français envers leur entreprise. « Passer à la semaine de quatre jours permettrait de retrouver de l'efficacité, donc de la productivité et de faire une pause bénéfique à notre cerveau », assure-t-elle. (Les Echos, p.30)